

Chartres, Bibliothèque Municipale, ms. 508 (347) – brûlé (fragments)

Pontifical de Guillaume Durand (avec bénédictions épiscopales et ajouts du Pontifical de la Curie romaine du XIII^e siècle), adapté à l'usage d'Arles.

XIV^e siècle (1389) ; France du sud-est (Avignon) ; cf. l'incipit, f. 1r

Destinataire : François de Conzié, chanoine de Chartres, évêque de Grenoble (1380), archevêque d'Arles (1388), de Toulouse (1390) et de Narbonne (1391-1432) ; cf. f. 1r, incipit et armoiries

Provenance : abbaye Saint-Père-en-Vallée de Chartres (f. Ilr, ex-libris du XVII^e siècle)

- **État matériel avant l'incendie de 1944** (d'après Andrieu, 1940) :

Parchemin ; IV, 238 f. (numérotés au minium en chiffres romains) ; 348 x 253 mm ; justification 230 x 160 mm, 2 col. à 30 lignes

Décor : iconographie (34 initiales historiées), ornement (initiales champies et filigranées, bordures, écriture d'apparat), armoiries

Reliure basane

Ms. examiné et remis en ordre par Mercedes López-Mayán, le 1^{er} juin 2016.

Importance historique du ms. 508

Copié à Avignon en 1389, le manuscrit 508 est un remarquable témoin de l'extraordinaire production manuscrite qui fleurit autour de la Curie papale pendant son séjour dans la cité rhodanienne. Son importance historique peut être résumée en quatre points, qui seront développés plus loin.

Grâce à l'incipit du fol. 1r et aux armoiries qui ornaient le bas-de-page de ce feuillet, nous connaissons l'identité de son destinataire : François de Conzié, éminente personnalité ecclésiastique et politique de son temps en liaison étroite avec la Curie avignonnaise, qui commanda ce pontifical alors qu'il était archevêque d'Arles.

Le ms. 508 contient le Pontifical de Guillaume Durand de Mende (PD), au moment où commence sa large diffusion dans l'Occident chrétien, mais il le modifie et l'enrichit. Le résultat est un livre au contenu unique, témoin du dynamisme liturgique de la Curie avignonnaise et des connaissances du cérémonial de son destinataire.

Véritable livre d'apparat, le pontifical de François de Conzié était également exceptionnel pour son décor, composé notamment de 34 initiales historiées. Il a été peint dans l'atelier avignonnais le plus important de son temps, celui de Jean de Toulouse, responsable de nombreux livres enluminés à l'usage de la Curie papale et d'autres prélats.

Enfin, dans son état originel, le pontifical 508 présentait une série d'additions qui font penser à un usage prolongé du manuscrit après la mort de Conzié ou, du moins, à sa conversion rapide en un objet précieux ; nous ignorons ses propriétaires ultérieurs avant qu'il ne soit attesté à la fin du XVII^e siècle dans la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Père-en-Vallée à Chartres.

État de conservation

Des 242 feuillets de parchemin, mesurant 348 x 253 mm, qui composaient cet extraordinaire pontifical à l'origine, il reste environ 304 fragments de dimensions très variables, parfois très réduites, ce qui rend difficile l'identification des textes qui y sont contenus. Dans l'ensemble, aucun feuillet ne nous est parvenu dans son intégrité, de sorte que l'accès au contenu que nous pouvons obtenir à partir des débris conservés après l'incendie de 1944 est très limité. Heureusement, ce manuscrit avait été un des quatorze témoins employés en 1940 par Michel Andrieu pour préparer son étude et édition critique du pontifical de Guillaume Durand (PD), circonstance qui nous permet aujourd'hui de connaître en détail plusieurs caractéristiques matérielles et textuelles de ce volume sinistré¹.

Grâce à cette édition, nous avons pu identifier et remettre virtuellement en ordre environ 114 des 304 fragments qui, après l'incendie, avaient été récupérés, puis traités, photographiés et enfin mis en ligne dans le désordre dans la Bibliothèque Virtuelle des Manuscrits Médiévaux (BVMM) de l'IRHT. D'une manière générale, ces 114 fragments appartiennent aux fol. 1r-6r, 11r-39v et 82v-179v, correspondant aux *ordines* I-XVII du livre I, I-XXXIX du livre II et I-VII du livre III du PD. Cela donne à penser que la plupart des restes non encore identifiés – généralement en raison de leur très petite taille – doivent faire partie des derniers feuillets du volume qui, selon Andrieu, contenaient les *ordines* VIII-XXX du livre III du PD, ainsi que les bénédictions épiscopales pour le temporel, le sanctoral et le commun des saints et les *ordines* XLVIII-LII du pontifical de la Curie romaine du XIII^e siècle (PCur)².

En ce qui concerne son décor, le pontifical possédait un riche appareil ornemental composé de 34 initiales historiées et de nombreuses initiales ornées et champies, ainsi que d'autres éléments (bordures végétales, écritures d'appart, armoiries) ; de nouveau, nous les connaissons grâce aux indications fournies par Andrieu et aussi par Victor Leroquais (1937) et Yves Delaporte (1929, 1958). Ce dernier prit plusieurs photographies en noir et blanc des fol. 1r, 9v, 39r, 52r et 135v (disponibles sur la BVMM), qui sont aujourd'hui nos uniques témoins du décor originel du manuscrit. En effet, de ces 34 initiales historiées nous ne conservons que des restes fragmentaires de 15, desquels quelques-uns sont vraiment minuscules (fol. 11v, 39r, 85r, 124v, 130v et 139r³), tandis que dans d'autres cas on peut bien reconnaître les scènes et les objets représentés (fol. 1r, 104v, 121r, 131v, 132r et 139v⁴ ; cf. tableau ci-dessous). Dans tous les cas – avec l'unique exception de l'initiale historiée du fol. 139r (BVMM, fichier 127B) et de quelques initiales champies, comme celles du fragment BVMM, fichier 68B –, les couleurs ont disparu et l'or et les dessins à l'encre sont les seuls vestiges ayant survécu.

Contenu textuel

L'une des raisons de l'importance historique du manuscrit 508 est la singularité de son texte. L'état fragmentaire du manuscrit empêche aujourd'hui sa lecture, mais il est possible de connaître tous les

¹ M. Andrieu, *Le Pontifical romain au Moyen Âge*, III : *Le Pontifical de Guillaume Durand*, Città del Vaticano, 1940 (*Studi e Testi*, 88).

² *Ibidem*, p. 96-100.

³ BVMM, fichiers 21A, 40A, 54B, 92B, 90B, 127B.

⁴ BVMM, fichiers 138B, 88A, 101A, 89B, 97A, 127A.

ordines qui le composaient grâce à l'édition réalisée par Andrieu⁵. Celle-ci nous permet également de faire quelques remarques sur la nature de ce codex, conçu, en tant que pontifical, comme un livre destiné à l'usage de l'évêque.

À l'origine, son texte se composait des éléments suivants :

- Fol. IIr-IVr : Prologue et index du PD.
- Fol. 1r-200r : Texte intégral du PD, c'est-à-dire : livre I, *ordines* I-XXVIII ; livre II, *ordines* I-XXXIX ; livre III, *ordines* I-XXX.
- Fol. 200r-228r : Bénédictions épiscopales pour le temporel (fol. 200r-219r), le sanctoral – « In festo s. Vincentii..., In conversione s. Pauli..., In purificatione beate Marie..., In cathedra s. Petri..., In annunciatione dominica..., In festo s. Mathie apostoli..., In inventione s. crucis..., In festo sanctorum Gervasii et Prothasii..., In festo s. Iohannis Baptiste..., In festo apostolorum Petri et Pauli..., In festo beate Marie Magdalene..., In festo s. Petri ad vincula..., In inventione s. Stephani prothomartiris..., In festo s. Laurentii..., In vigilia assumptionis b. Marie virginis..., In die assumptionis beate Marie..., In translatione corone Domini..., In festo s. Augustini..., In festo decolationis s. Iohannis Baptiste..., In nativitate beate Marie..., In exaltatione s. crucis..., In festo beati Michaelis archangeli..., In festo s. Luce..., In vigilia omnium sanctorum..., In festo omnium sanctorum..., In festo beati Martini archiepiscopi Turonensis..., In festo s. Andree..., In festo beate Katherine virginis et martyris... » – (fol. 219r-224v) et le commun des saints ainsi que pour diverses messes votives (fol. 224v-228r).
- Fol. 228r-236v : Plusieurs fragments du PCur : « Ordo ad visitandum infirmum » (fol. 228r-229v) (PCur, XLVIII) ; « Ordo ad unguendum infirmum » (fol. 229v-230r) (XLIX) ; « Ordo ad communicandum infirmum » (fol. 230r-v) (L) ; « Recommendatio anime » (fol. 230v-234r) (LI) ; et « Ordo ad sepeliendum mortuum » (fol. 234r-236v) (LII).

Dans son ensemble, le manuscrit 508 contenait, donc, un texte très proche de la « version originelle » de Guillaume Durand, raison pour laquelle Andrieu l'employa pour son édition critique ; mais, en même temps, le pontifical incorporait plusieurs particularités, dérivées de l'adaptation nécessaire au siège épiscopal de son destinataire, qui faisaient de lui un manuscrit singulier et unique.

La première de ces particularités était la présence, au fol. 1r, de la rubrique qui décrivait en détail l'origine du manuscrit : « In nomine omnipotentis Dei. Amen. Incipit Pontificale secundum usum seu consuetudinem ecclesie Romanae, quod fecit fieri reverendus in Christo pater et dominus Franciscus, miseratione divina archiepiscopus Arelatensis, et domini nostri domini Clementis, divina providentia pape septimi, camerarius, inceptum die undecima octobris, anno Domini M^o CCC^o LXXXIX^o, pontificatus vero ejusdem sanctissimi patris anno undecimo ». Il s'agit d'une information précieuse, mais pas unique dans le contexte de la production avignonnaise de la fin du XIV^e siècle. En effet, un autre pontifical, aussi élaboré en Avignon à une date très proche et par le même atelier, contient une rubrique similaire : « Incipit pontificale secundum consuetudinem ecclesie Romane, quod fecit reverendus in Christo pater et dominus Iohannes, miseratione divina episcopus Calagurritanus et Calciatensis, regine Navarre maior cancellarius. Inceptum decima die maii, anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo, pontificatus domini nostri domini Clementis, divina providentia pape septimi, anno duodecimo, regnante in Yspanya serenissimo ac illustrissimo principe et domino, domino Iohanne, Dei gracia rege Castelle, Legionis et Portugalie » (Sevilla, Biblioteca

⁵ Andrieu, *Le pontifical romain...*, III, p. 97-110 et 327-683, respectivement.

Capitular y Colombina, 60-2-48, olim BB 149-3, fol. 1v). Comme dans le cas du ms. 508, cet incipit date le début de ce manuscrit, ici en 1390 – un an après notre pontifical –, alors que le pape d’Avignon était Clément VII, et Juan I^{er}, roi de Castille (1379-1390) ; l’incipit identifie aussi, comme dans le ms. 508 de Chartres, son destinataire : Juan de Villacreces, évêque de Calahorra y La Calzada (La Rioja) (1382-1394)⁶.

Deuxièmement, Andrieu indiqua que le copiste du ms. 508 avait fait quelques légères retouches pour adapter le pontifical de Mende à l’usage de la métropole arlésienne : dans l’*ordo* du sacre épiscopal, il remplaça l’*ecclesia Bituricensis* (Bourges) par l’*ecclesia Arelatensis*⁷ ; dans le serment du nouvel abbé, celui-ci promet obéissance non plus à l’*ecclesia Mimatensis*, mais à une église *N.* indéterminée⁸ ; et saint Privat, patron de Mende, cède, au fol. 39r, la place à saint Trophime, premier évêque d’Arles. En outre, notre manuscrit présentait plusieurs variantes textuelles qui, selon Andrieu, sont attestées seulement dans un groupe de pontificaux dépendant d’un ancêtre commun adapté à l’usage d’Arles : Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 143 ; Carpentras, Bibliothèque municipale (BM), ms. 97 ; Paris, BnF, lat. 733 ; Vatican, BAV, Reg. lat. 1930 et Toulouse, BM, ms. 118 ; d’où le nom « groupe arlésien », utilisé par Andrieu pour classer ces manuscrits dans la vaste tradition du PD. À l’intérieur du « groupe arlésien », le pontifical de Chartres occupait une place particulière : d’un côté, il présentait des similitudes avec les autres exemplaires du groupe ; mais, de l’autre, il possédait aussi quelques singularités qui, selon Andrieu, amenaient à penser que le manuscrit 508 n’avait pas été composé à partir du même modèle que les autres pontificaux du groupe, mais d’un autre modèle directement dérivé de l’archétype commun arlésien⁹. Sans chercher à évaluer l’exactitude d’une telle explication philologique, l’inclusion du pontifical 508 dans le cadre du « groupe arlésien » est pertinente. Elle corrobore non seulement l’hypothèse, établie à partir de la chronologie, selon laquelle François de Conzié aurait commandé la confection du manuscrit quand il était archevêque d’Arles, mais suggère aussi que le pontifical même était destiné à être utilisé dans la cathédrale de cette ville et que son auteur s’était inspiré de sources liturgiques adaptées aux usages de cette région.

Une troisième particularité textuelle distingue le manuscrit 508. Entre les *ordines* XXV et XXVI du livre I¹⁰ il incluait le rituel pour le sacre du roi de Sicile (fol. 70r-75v), qu’Andrieu édita comme appendix II du PD¹¹. Selon cet auteur, son texte était directement repris de celui qu’avait fait composer Clément V pour le sacre de Robert d’Anjou comme roi de Naples, le 3 août 1309. Cette circonstance faisait de notre pontifical une source liturgique très importante : il était l’un des deux seuls manuscrits contenant cet *ordo* de Robert d’Anjou, l’autre étant l’exemplaire Avignon, BM,

⁶ Sur ce manuscrit, voir J. Janini, *Manuscritos litúrgicos de las bibliotecas de España, I: Castilla y Navarra*, Burgos, 1977, p. 280-285 ; F. Manzari, *La miniatura ad Avignone al tempo dei papi: 1310-1410*, Modena, 2006, p. 249-252 ; et M. López-Mayán, *Liturgia, manuscritos y poder en la Edad Media. Estudio de los pontificales conservados en el antiguo Reino de León y Castilla*, Tesis doctoral, Universidade de Santiago de Compostela, 2013, p. 766-790.

⁷ « Vis beato Petro... eiusque vicariis romanis pontificibus atque sancte Arelatensi ecclesie... » ; « Ego N. talis ecclesie vocatus episcopus... obediens ero perpetuo beato S. sancteque Arelatensi ecclesie et vobis domino meo S. Dei gratia eiusdem ecclesie archiepiscopo... » (fol. 25r et 35v).

⁸ « Vis huic sancte matri ecclesie N. michique eiusdem episcopo... » (fol. 46v).

⁹ Cf. Andrieu, *Le pontifical romain...*, III, p. 292-298.

¹⁰ C’est-à-dire, entre l’*ordo romanus ad benedicendum regem vel reginam in imperatorem vel in imperatricem coronandos* (fol. 64r-70r) et l’*ordo de benedictione alia et coronatione aliorum regum et reginarum* (fol. 75v-80v).

¹¹ Cf. Andrieu, *Le pontifical romain...*, III, p. 669-677.

ms. 1706, fol. 18r-20r. Cette version originelle de l'*ordo* fut ensuite utilisée par le grand liturgiste et cardinal Jacques Stefaneschi pour la composition de l'*ordo* du couronnement royal de son cérémonial (*ordo* XIV de Mabillon)¹².

L'unique changement introduit dans notre pontifical par rapport au texte de cet *ordo* de Robert d'Anjou se trouvait dans le serment de fidélité que devait prononcer le roi : « Ego Ludovicus Dei gratia rex Sicilie... fidelis ero beato Petro et domino meo domino Clementi pape VII suisque successoribus canonice intransibus... » (fol. 70v). Andrieu l'interpréta comme une référence à Louis I^{er} d'Anjou, frère du roi de France Charles V (1364-1380), qui fut couronné comme roi de Naples en Avignon par Clément VII le 30 mars 1382¹³. Or nous pensons, avec Millet, qu'il s'agit plutôt d'une allusion à Louis II d'Anjou, qui reçut aussi la couronne du royaume de Sicile des mains de Clément VII et en Avignon le jour de la Toussaint de 1389. Comme camérier du pape et archevêque d'Arles, il semble logique que François de Conzié ait participé activement à cette cérémonie¹⁴. Étant donné que la confection de son pontifical était commencée le 11 octobre, à peine trois semaines auparavant, on peut supposer que Conzié ordonna la copie de ce texte dans son manuscrit comme souvenir de sa participation à l'événement et comme voie de légitimation et d'adhésion à l'obéissance avignonnaise.

Un autre trait remarquable du manuscrit 508 était l'addition des litanies dans les fol. 237r-238r. Elles ne figuraient donc pas à leur place habituelle dans le PD – c'est-à-dire dans les préliminaires de l'ordination des sous-diacres –, mais elles furent ajoutées par une main postérieure à la fin du volume, selon leur position habituelle dans le PCur. Les litanies ne sont pas conservées, mais, selon l'information donnée par Andrieu et Leroquais, nous savons que les seuls noms ajoutés à la liste romaine étaient ceux des saints Just et Pastor, patrons de l'église cathédrale de Narbonne. Cette circonstance permet de supposer que François de Conzié emporta avec lui son pontifical, d'abord à Toulouse en 1390, puis en 1391 à Narbonne, où il ordonna son adaptation aux usages locaux.

Enfin, il faut aussi souligner la présence d'une notation musicale carrée sur portée. Dans les pontificaux de Guillaume Durand plusieurs oraisons, antiennes et répons sont très souvent accompagnés de la notation nécessaire pour le chant liturgique. Parmi les nombreux fragments avec notation ayant survécu à l'incendie, attirons l'attention sur celui qui contient les antiennes « Cum iocunditate », « Aufer a nobis » et « Surgite sancti Dei » (BVMM, fichier 68B ; à situer fol. 107r-116v), qui faisaient partie de l'*ordo de altaris consecratione que fit sine ecclesie dedicatione* (PD, II, III, 24-27), parce que, dans ce cas, nous avons aussi un cliché de Delaporte en noir et blanc (BVMM), ce qui permet de comparer l'aspect originel du manuscrit avec son état actuel.

Dans leur ensemble, tous ces éléments textuels démontrent que, du point de vue de son contenu et bien que faisant partie de la grande famille du PD, le manuscrit 508 fut élaboré *ad hoc*, en raison des besoins liturgiques de son destinataire. Le résultat fut un texte unique et personnel, cohérent avec la connaissance approfondie que Conzié avait de la liturgie papale et épiscopale et avec sa position privilégiée et influente à la Curie avignonnaise, surtout pendant la papauté de Clément VII.

¹² Cf. *Ibidem*, p. 320.

¹³ Cf. *Ibidem*, p. 100.

¹⁴ Millet, « Un archevêque de Narbonne... », p. 189.

Décoration

Dans son état originel, le pontifical ms. 508 présentait un décor très riche, propre à un véritable manuscrit d'apparat, en cohérence avec la dignité de son destinataire.

Selon les descriptions de Leroquais et Delaporte, ce décor, malheureusement très endommagé par l'incendie, avait comme élément principal 34 initiales historiées « d'excellente facture, la plupart sur fonds unicolores agrémentés de rinceaux d'or, de carrés ou de losanges, quelques-unes sur fond d'or »¹⁵. L'iconographie et l'emplacement de ces initiales sont indiqués dans le tableau ci-dessous ; ils se basent sur la notice de Leroquais et signale en note les divergences par rapport au relevé de Delaporte. Y ont été ajoutées l'identification de l'*ordo* illustré et l'éventuelle précision qu'un fragment, grand ou petit est conservé ou qu'il existe un cliché photographique de Delaporte.

Fol.	Iconographie	Ordo	Conservation
1r	Évêque confirmant un enfant ; au bas de l'encadrement, écu armorié : <i>d'azur au chef d'or chargé d'un lion issant de gueules</i> ; l'écu est accolé d'une croix archiépiscopale d'or.	PD, I, I	Cliché Delaporte n/b (BVMM). Fragment (BVMM, fichier 138B).
2v	Évêque coupant les cheveux d'un clerc.	PD, I, II	-
4r	Évêque coupant la barbe d'un clerc.	PD, I, IV	Fragment (BVMM, fichier 137A).
5r	Ostiaire tenant d'une main une clef et sonnante une cloche de l'autre ; dans le haut du feuillet, campanile abritant trois cloches.	PD, I, VI	-
6r	Lecteur debout devant un pupitre sur lequel se voit un livre ouvert.	PD, I, VII	-
7r	Exorciste tenant d'une main un goupillon et de l'autre traçant un geste de bénédiction sur un affreux démon qui s'enfuit.	PD, I, VIII	-
7v	Acolyte : d'une main, il allume une mèche à une lampe, de l'autre il sonne la cloche ; dans les marges, campanile abritant trois cloches ; deux chandeliers portant des cierges allumés ; deux burettes.	PD, I, IX	-
9v	Évêque se préparant à revêtir d'une tunique deux sous-diacres agenouillés devant lui.	PD, I, XI	Cliché Delaporte n/b (BVMM).
11v	Archidiacre présentant à l'évêque trois futurs diacres ; ceux-ci se tiennent agenouillés, un cierge à la main.	PD, I, XII	Petit fragment (BVMM, fichier 21A).

¹⁵ V. Leroquais, *Les pontificaux manuscrits des bibliothèques publiques de France*, I, Paris, 1937, p. 137.

14v	Évêque consacrant les mains d'un prêtre.	PD, I, XIII	Fragment (BVMM, fichier 22A, en bas à droite).
21r	Évêque debout et bénissant.	PD, I, XIV	-
39r	Pape assis et bénissant.	PD, I, XVII	Cliché Delaporte n/b (BVMM). Petit fragment (BVMM, fichier 40A).
45v	Un futur abbé.	PD, I, XX	-
51r	Une future abbesse à genoux.	PD, I, XXI	-
52r	Archidiacre présentant à l'évêque deux vierges ; celles-ci sont agenouillées, un cierge à la main.	PD, I, XXIII	Cliché Delaporte n/b (BVMM).
64r	Futur empereur prêtant serment au pape sur le livre des évangiles.	PD, I, XXV	-
70v ¹⁶	Roi prêtant serment à un pape.	PD, App. II	-
75v	Métropolitain couronnant le roi.	PD, I, XXVI	-
82v	Bénédictio par l'évêque de la première pierre d'une église.	PD, II, I	Fragment (BVMM, fichier 59A).
85r	Dédicace d'une église ; l'évêque bénissant l'édifice.	PD, II, II	Petit fragment (BVMM, fichier 56B).
96r ¹⁷	Autel surmonté d'un retable.	PD, II, II	-
104v ¹⁸	Autel sans retable.	PD, II, III	Fragment (BVMM, fichier 88A).
121r	Évêque bénissant un cimetière.	PD, II, V	Fragment (BVMM, fichier 101A).
124v ¹⁹	Une église.	PD, II, VI	Petit fragment (BVMM, fichier 92B).
129v ²⁰	Un cimetière.	PD, II, VII	Fragment (BVMM, fichier 94A, en bas).
130r	Table surmontée de deux calices et de deux patènes.	PD, II, VIII	-
130v	Évêque bénissant des vêtements sacerdotaux.	PD, II, IX	Petit fragment (BVMM, fichier 90B).

¹⁶ Fol. 70r, selon Delaporte, *Les manuscrits enluminés...*

¹⁷ Delaporte ne la mentionne pas.

¹⁸ Delaporte place cette initiale, d'une manière erronée, au fol. 104r.

¹⁹ Delaporte place cette initiale, d'une manière erronée, au fol. 125r.

²⁰ Delaporte place cette initiale, d'une manière erronée, au fol. 129r.

131v ²¹	Évêque bénissant des nappes d'autel.	PD, II, X	Fragment (BVMM, fichier 89B).
132r	En haut du feuillet, quelques corporaux (esquisse à la plume) ; une croix (d'autel ou de procession).	PD, II, XI	Fragment (BVMM, fichier 97A).
135v	Statue de la Vierge à l'Enfant.	PD, II, XIII	Cliché Delaporte n/b (BVMM).
136v	Deux statues, l'une de la Vierge à l'Enfant, l'autre de s. Jacques le Majeur (ce dernier n'est pas nimbé) ; en marge, esquisse à la plume d'un encensoir.	PD, II, XIV	Petit fragment (BVMM, fichier 123A, en bas à gauche).
137r	Trois reliquaires.	PD, II, XVI	-
138v ²²	Esquisse à la plume d'un <i>ciborium</i> .	PD, II, XIX	-
139r ²³	Cuve baptismale.	PD, II, XXI	Petit fragment (BVMM, fichier 127B).
139v	Une cloche.	PD, II, XXII	Fragment (BVMM, fichier 127A).

À côté des initiales historiées, le manuscrit était pourvu d'un décor secondaire très développé :

- Initiales ornées de feuillages sur fond d'or. Selon Delaporte, elles se trouvaient aux endroits suivants, parfois plusieurs par page : fol. 11r, 8r, 21v, 24v, 33r, 44v, 51v, 116v, 132r, 136v, 137r, 138v, 139r, 141v, 142v, 143v, 144r, 145v, 146r, 146v, 148r, 148v, 167v, 181v, 185r, 197r et 200r²⁴. Presque toutes sont aujourd'hui disparues, mais on peut encore observer quelques fragments, relativement bien conservés, aux folios 20v, 132r, 136v et 143r (BVMM, fichiers 29B, 97A, 123A (haut à gauche) et 133A (haut)).

- Initiales champies. Elles se trouvaient sur presque tous les feuillets, où elles décoraient et, en même temps, signalaient le début de chaque oraison écrite en noir. Parmi les exemples les mieux conservés, parfois avec quelques restes de couleur, on peut signaler les clichés de la BVMM, fichiers 26A, 39A (fol. 36r), 41A (fol. 38v) et 68B.

- Bordures et écriture d'apparat dans le fol. 1r, qui soulignaient visuellement l'incipit du manuscrit : « Cet incipit, en lettres d'or très soignées, occupe la majeure partie de la page. Celle-ci est entourée d'un encadrement sur fond d'or, rehaussé d'entrelacs et duquel se détachent de fines guirlandes. Dans la marge inférieure, l'encadrement englobe un médaillon renfermant les armes de l'archevêque François de Conzié : *d'azur au chef d'or chargé d'un lion issant de gueules*²⁵. »

- D'autres éléments décoratifs, comme une initiale puzzle filigranée au fol. 237r, au début des litanies ajoutées (signalée par Delaporte), ou des lettres juridiques avec de petites têtes dessinées à l'encre noire, comme celle encore visible sur le fragment de la BVMM, fichier 9A.

²¹ Delaporte place cette initiale, d'une manière erronée, au fol. 131r.

²² Delaporte place cette initiale, d'une manière erronée, au fol. 138r.

²³ Delaporte ne la mentionne pas.

²⁴ Delaporte, p. 121.

²⁵ Andrieu, *Le pontifical romain...*, III, p. 97.

Pendant tout le XX^e siècle, plusieurs auteurs mirent le vocabulaire formel de ce décor en rapport avec l'enluminure française de la fin du XIV^e siècle et, plus particulièrement, avec divers ateliers qui fleurirent à cette époque dans la cité rhodanienne à la faveur de la présence papale. Ainsi, Leroquais le compara avec l'ornementation d'un missel de Clément VII (Paris, BnF, lat. 848)²⁶ ; C. Nordenfalk l'attribua à l'enlumineur des exemplaires de la « Justification » de l'assassinat de Louis, duc d'Orléans – Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, Cod. 2657 ; Paris, BnF, fr. 5733 ; et Chantilly, Musée Condé, 878 (1997) – et de la copie du *Livre de la Chasse* de Gaston Phébus exécutée pour Jean sans Peur (Paris, BnF, fr. 619)²⁷ ; et J. Planas reprit l'analyse faite par Nordenfalk²⁸. Mais les artistes du manuscrit de Chartres n'ont pas été identifiés avec certitude jusqu'à l'étude sur l'enluminure avignonnaise menée par Francesca Manzari. Elle a attribué le décor du pontifical 508 à l'atelier de Jean de Toulouse, miniaturiste très remarquable et prolifique qui travailla à Avignon entre 1375 et 1420²⁹. Pendant cette période, il fut le responsable, directement ou avec le concours de ses collaborateurs, de l'ornementation de nombreux manuscrits destinés à la Curie papale et aussi à des évêques et ecclésiastiques provenant de tout l'Occident chrétien³⁰. Il ne fut pas, certes, l'unique peintre de manuscrits au service de la papauté avignonnaise, mais il reçut les commandes les plus importantes ; et l'une des plus appréciables, par la qualité du résultat, fut précisément le pontifical de Chartres, ms. 508.

D'une manière significative, celui-ci ne fut pas l'unique manuscrit que François de Conzié commanda à Jean de Toulouse ; au contraire, il y a des indices qu'il lui commanda aussi plusieurs livres pour équiper le monastère des Célestins d'Avignon, fondé par Clément VII. Dans les comptes de l'archevêque correspondant à la date du 6 juillet 1393, L.-H. Labande trouva une référence à une somme de 25 florins, payée « magistro Johanni de Tholosa, illuminatori, pro solvendo sexdecim scriptoribus et notatoribus, qui faciunt libros Celestinorum, quos dominus Papa vult mittere apud Anesiacum, Gebennensis diocesis ». La mort du pape en 1394 brisa ce projet ; cependant, Conzié profita de la translation de la dépouille du pape dans leur nouvelle église, le 8 septembre 1401, pour remettre aux Célestins les présents que Clément VII destinait aux futurs religieux d'Annecy. En ce qui concerne les manuscrits, on écrivit dans le martyrologe du monastère : « Idem dominus camerarius monumentum ibidem marmoreum cum cancellis ferreis notabiliter et honorifice construi fecit, necnon occasione hujusmodi multa ipsius domini Clementis bona pro quodam monasterio ordinis

²⁶ Leroquais, *Les pontificaux manuscrits...*, I, p. 137-138.

²⁷ C. Nordenfalk, « Hatred, Hunting and Love : Three Themes relative to Some Manuscripts of Jean sans Peur », dans *Studies in Late Medieval and Renaissance Painting in honor of Millard Meiss*, I. Lavin et J. Plummer (éd.), New York, 1977, I, p. 333 et n. 41.

²⁸ J. Planas, « Le Pontifical de Gérone. La seconde phase du style international en Catalogne », dans *Flanders in a European Perspective : Manuscript Illumination around 1400 in Flanders and abroad* (Proceedings of the International Colloquium Leuven, 7-10 september 1993), M. Smeyers et B. Cardon (éd.), Louvain, 1995, p. 141-154 : 143.

²⁹ F. Manzari, *La miniatura ad Avignone al tempo dei papi : 1310-1410*, Modène, 2006, p. 247.

³⁰ Parmi les manuscrits enluminés par l'atelier de Jean de Toulouse, on trouve des livres liturgiques, comme les grands missels de Clément VII – un premier exemplaire en plusieurs volumes, desquels on en conserve trois, ensuite réutilisés par Nicolas V (1447-1455) (Vatican, BAV, Ottob. lat. 62, Vat. lat. 4766 et Vat. lat. 4767), et un deuxième missel d'apparat (Paris, BnF, lat. 848), enluminé en 1390 et ayant appartenu à Alain de Coëtivy, évêque d'Avignon (1437-1448) – ; des livres de dévotion, surtout des livres d'heures (Paris, BnF, lat. 10527 ; Oxford, Keble College, 15 ; Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, S.n. 9450 ; Baltimore, The Walters Art Gallery, W.237...) ; des livres à contenu profane, comme le *Livre de la chasse* de Gaston Phébus (Saint-Pétersbourg, Hermitage, OP N° 2 et Paris, BnF, fr. 619) ou le *Livre des batailles* de Honoré de Bouvet (Londres, British Library, Royal 20.C.VIII) ; ou des traités religieux, comme les *Constitutions* des Célestins (Avignon, BM, 727) ou le *Thesaurus Rosarius philosophorum* (Turin, Biblioteca Nazionale, E.IV.22) (cf. *Ibidem*, p. 203-291).

nostri, quod idem dominus Clemens, dum viveret, in Anesiaco, Gebennensis diocesis, facere proposuerat, dudum preparat... nobis et monasterio nostro donari procuravit, videlicet : duo magna et notabilia dominicarum et sanctorum Gradualia, Antiphonaria duo solennia, quatuor Psalteria magna, duas Biblias solennes, Collationes Patrum notabiles, Speculum sanctorale in tribus magnis voluminibus, unum Missale notabile et unum aliud competens... »³¹.

Du point de vue de la production de l'atelier de Jean de Toulouse, le pontifical de François de Conzié était, selon Manzari, le plus ancien exemplaire d'un groupe de livres liturgiques très similaires, caractérisés par la richesse et l'élégance de leurs appareils décoratifs³². Il présente un rapport particulièrement étroit avec le pontifical de Séville, BCC, 60-2-48, – cité précédemment –, aussi élaboré à Avignon en 1390 selon son incipit, mais destiné à un ecclésiastique étranger : Juan de Villacreces, évêque de Calahorra y La Calzada (La Rioja) (1382-1394)³³. Dans les deux pontificaux on observe l'intervention directe du maître Jean de Toulouse, surtout dans les principales scènes historiées, bien que le pontifical de Juan de Villacreces présente un projet illustratif et décoratif beaucoup plus développé, avec 114 scènes et initiales historiées et un bon nombre d'éléments secondaires : initiales ornées, initiales champies, bordures végétales, foliotation en chiffres champies, pieds-de-mouche champies, etc.

Du point de vue iconographique, l'intervention de Jean de Toulouse et de ses collaborateurs se limita aux deux premiers livres du PD et, en particulier, aux *ordines* destinés à la bénédiction ou à la consécration des divers ordres ecclésiastiques et des personnalités politiques, ainsi qu'à la bénédiction de l'église, de l'autel, du cimetière et des principaux objets du culte liturgique. Ce n'est pas surprenant ; au contraire, tout au long de l'histoire de l'illustration des pontificaux, on trouve habituellement un développement iconographique plus grand dans ces *ordines*³⁴, peut-être en raison de leur usage plus fréquent dans la liturgie, peut-être en raison de leur plus grande importance idéologique comme témoins du rôle de l'évêque au sein de l'église. C'est aussi à cause de ce motif que les initiales historiées du pontifical 508 – au moins celles que nous connaissons à travers les clichés de Delaporte – présentaient des compositions très simples, qui servaient à mettre l'accent sur le geste rituel mis en œuvre par l'évêque.

Destinataire

L'incipit écrit en lettres d'or au fol. 1r indiquait la date de début du manuscrit, le 11 octobre 1389, et identifiait son promoteur et destinataire, François de Conzié, quand il était archevêque d'Arles (1388-1390) : « In nomine omnipotentis Dei. Amen. Incipit Pontificale secundum usum seu consuetudinem ecclesiae Romanae, quod fecit fieri reverendus in Christo pater et dominus Franciscus, miseracione divina archiepiscopus Arelatensis, et domini nostri domini Clementis, divina providentia pape septimi, camerarius, inceptum die undecima octobris, anno Domini M^o CCC^o LXXXIX^o, pontificatus

³¹ L.-H. Labande, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, XXVII : Avignon, Paris, 1894, p. XXI-XXII.

³² Manzari, *La miniatura ad Avignone...*, p. 247-249.

³³ Sur le décor de ce pontifical, cf. *Ibidem*, p. 249-252 ; F. Manzari, « Committenze di papi, cardinali e vescovi: nuove acquisizioni e considerazioni sulla miniatura avignonese del Trecento », Planas, J., Sabaté, F. (eds.), *Manuscrits il·luminats. L'escenografia del poder durant els segles baixmedievals*, Lérida, 2010, p. 43-66 : 60-61 ; et López-Mayán, *Liturgia, manuscritos y poder...*, p. 766-790.

³⁴ E. Palazzo, *L'évêque et son image : l'illustration du pontifical au Moyen Age*, Turnhout, 1999, p. 143-181.

vero ejusdem sanctissimi patris anno undecimo »³⁵. Selon Andrieu, cet incipit était entouré d'un encadrement sur fond d'or, rehaussé d'entrelacs et de guirlandes, qui incluait, dans la marge inférieure, un médaillon renfermant les armes de cet archevêque : *d'azur au chef d'or chargé d'un lion issant de gueules*.

Il est nécessaire d'insister sur certains aspects de la biographie de cet ecclésiastique, qui nous aideront à comprendre les caractéristiques matérielles et textuelles du manuscrit 508 et à les mettre en rapport avec les préoccupations ecclésiastiques, liturgiques et en matière de livres de son promoteur³⁶. Premier élément à souligner, François de Conzié était originaire du diocèse de Genève. Ceci explique que sa longue, rapide et puissante trajectoire commença à partir de la désignation d'un compatriote savoyard, Robert de Genève, comme pape sous le nom de Clément VII. Conzié lui devait la concession, en mars 1379, du bénéfice canonical de Chartres, l'unique bénéfice qu'il posséda dans sa vie ; et aussi sa nomination comme évêque de Grenoble en 1380, archevêque d'Arles en 1388, de Toulouse en 1390 et, enfin, de Narbonne en 1391. En parallèle, le 24 décembre 1383, Clément VII le nomma son camérier, c'est-à-dire, le responsable de la chambre apostolique et, donc, des finances de l'Église. Conzié conservant cet office jusqu'à sa mort en 1431, il fut aussi le camérier du pape avignonnais Benoît XIII, des deux papes pisans Alexandre V et Jean XXIII et enfin de Martin V (1417-1431), le premier pontife unique et résidant à Rome après la fin du Schisme. Conzié devait également à Clément VII sa désignation comme administrateur du diocèse d'Avignon (de 1383 à 1385, puis en 1391-1392), et enfin comme abbé de Montmajour (1391) et lieutenant personnel du pape.

Grâce à sa situation comme camérier des papes, Conzié devint aussi un liturgiste expérimenté, auteur de plusieurs textes. Parmi ceux-ci, il écrivit des ajouts au cérémonial papal, des règles sur le protocole de la Curie, un *ordo* conciliaire pour le Concile de Perpignan (1408) et une description de la Maison pontificale rédigée à la demande d'Alexandre V le 4 juillet 1409. Son *Diaire*, sorte de journal du cérémoniaire allant du 24 mars 1406 au 15 mai 1407, est le premier d'un genre qui se développera beaucoup au cours du XV^e siècle. À travers ces textes, Conzié démontre sa connaissance approfondie du cérémonial de la Cour pontificale et son rôle crucial en tant qu'intermédiaire entre les usages de la Curie avignonnaise et ceux pratiqués après la rentrée de la papauté à Rome³⁷. Ils sont aujourd'hui conservés dans le Barb. lat. 2651 de la Biblioteca Apostolica Vaticana (BAV), qui contient des annotations manuscrites, et dans deux exemplaires plus tardifs, Paris, Bibliothèque nationale de France (BnF), lat. 937 et Vatican, BAV, Vat. Lat 4736³⁸.

³⁵ *Ibidem*, p. 7.

³⁶ H. Millet, « Un archevêque de Narbonne grand officier de l'Église : François de Conzié (1347-1431) », dans *L'archevêché de Narbonne au Moyen Âge* (Actes du colloque de Narbonne, décembre 2005), M. Fournié (dir.), Toulouse, 2008, p. 185–211 : 188-189. Pour plus d'information sur François de Conzié, voir cet article et les travaux qu'il cite ; voir en particulier : G. Mollat, « Conzié (François de) », dans *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, A. Baudrillart, A. de Meyer et É. van Cauwenbergh (dir.), vol. XIII, Paris, 1956, col. 799-800 ; et M. Dykmans, « D'Avignon à Rome. Martin V et le cortège apostolique », *Bulletin de l'Institut historique belge*, 39 (1968), p. 203-308 : 210-212 et 256-258. Sauf indication contraire, le portrait de Conzié esquissé dans cette notice du ms. 508 a été construit à partir de l'étude de Millet, « Un archevêque de Narbonne... ».

³⁷ A. Manfredi, « *Lo misse sopra la libreria che aveva ordinata. Note sul Tortelli bibliotecario di Niccolò V* », *Miscellanea Bibliothecae Apostolicae Vaticanae*, XVI (2009) (*Studi e testi*, 458), p. 199-228 : 219-220.

³⁸ Sur ces manuscrits, cf. L. Celier, « Sur quelques opuscules du camerlingue François de Conzié », *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 26 (1906), p. 91-108 ; P. Stenzig, *Botschafterzeremoniell am Papstthof der Renaissance. Der 'Tractatus de oratoribus' des Paris de Grassi : Edition und Kommentar*, Frankfurt am Main, 2013, vol. I, p. 22-30 ; et, surtout, M. Dykmans, *Le cérémonial papal de la fin du Moyen Âge à la Renaissance*,

Enfin, sa position privilégiée en tant que camérier, cérémoniaire et liturgiste de la Curie papale lui permit de connaître en détail la riche bibliothèque papale. En 1411, à la demande de Jean XXIII, il fut chargé de l'inventaire des biens laissés dans le palais avignonnais par Benoît XIII, y compris les 600 livres que le pape *Luna* n'avait pas amenés à Peñíscola³⁹. En 1418, sur ordre de Martin V, Conzié organisa le transfert de plusieurs livres avignonnais à Constance puis à Milan ; le responsable du transfert fut son neveu, Louis Aleman, alors évêque de Maguelone (élu en 1418) et vice-camérier du pape⁴⁰.

En somme, grâce à sa carrière François de Conzié connut en détail la liturgie papale et son évolution, les manuscrits qui la contenaient ainsi que les ateliers et artistes qui les produisaient. Sa position lui permit de commander ses propres manuscrits, comme le pontifical 508, avec les traits liturgiques et matériaux particuliers qu'il présente ; et aussi, d'acquérir des exemplaires initialement destinés à d'autres ecclésiastiques. Tel est le cas du *De potestate papae* d'Agostino Trionfi (Vatican, BAV, Vat. lat. 934), élaboré en 1386 pour le cardinal Amelius de Lautrec (†1390) et acheté par Conzié vers 1411-1414 au chapitre d'Avignon⁴¹ ; ou encore du Bréviaire, Vatican, BAV, Vat. lat. 14701, également acheté à la cathédrale avignonnaise et remis plus tard à Martin V⁴².

Provenance

Notre connaissance sur l'histoire du manuscrit 508 après la mort de François de Conzié en 1431 et jusqu'à son arrivée à Chartres est très limitée. Leroquais et Andrieu ont relevé des informations sur les deux premiers feuillets, aujourd'hui intégralement détruits :

- Au XVI^e siècle, on dessina au fol. Iv « deux médaillons circulaires, encadrés de rubans, deux écus, surmontés du chapeau cardinalice. L'un est d'or plein, l'autre d'azur plein, sans aucune pièce ni meuble. Au dessous, dans un cartouche rectangulaire, inscription en capitales d'or sur fond d'azur :

QVOS . RARA . IN . REBVS . VINXIT . CONCORDIA.

AGENDIS .

VINXIT . VOLVENDIS . ET . PIA . CVRA . SACRIS .

Il faut sans doute lire *iunxit* au lieu de *vinxit*. Je ne saurais dire de quels personnages il s'agit »⁴³.

III : *Les textes avignonnais jusqu'à la fin du Grand Schisme d'Occident*, Bruxelles-Roma, 1983, p. 91-106 et 356-408.

³⁹ Cet inventaire nous est parvenu dans une seule copie : Vatican, BAV, Arch. S. Pietro, A.76 ; cf. A. Manfredi, « Per la ricostruzione della biblioteca di Martino V », dans *Alle origini della Nuova Roma. Martino V (1417-1431)* (Atti del Convegno, Roma, 2-5 marzo 1992), M. Chiabò et al. (éd.), Roma, 1992, p. 163-185 : 167.

⁴⁰ Manfredi, « Per la ricostruzione... », p. 172. Cf. aussi Dykmans, « D'Avignon à Rome... ».

⁴¹ A. Vernet, « La Bibliothèque de la cathédrale de Narbonne au Moyen Age », dans *Narbonne. Archéologie et histoire : Narbonne au Moyen Âge* (XLV^e Congrès organisé par la Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, à l'occasion de la célébration du VII^e Centenaire de la Cathédrale Saint-Just et Saint-Pasteur), Montpellier, 1973, p. 169-177 : 173.

⁴² Manfredi, « Per la ricostruzione... », p. 174-179 ; Id., « Da Avignone a Roma : codici liturgici per la cappella papale », dans *Liturgia in figura: codici liturgici rinascimentali della Biblioteca Apostolica Vaticana* (Catalogo della mostra, Biblioteca Apostolica Vaticana, Salone Sistino, 29 marzo – 10 novembre 1995), G. Morello et S. Maddalo (éd.), Roma, 1995, p. 51-58 : 52.

⁴³ Andrieu, *Le pontifical romain...*, III, p. 97.

- Ex-libris du XVII^e siècle, inscrit dans la marge supérieure du fol. Ilr : « Ex libris monasterii Sancti Petri in Valle Carnutensi, ordinis Sancti Benedicti, congregationis Sancti Mauri. Catalogo inscriptus 1684 ».

Au plus tard à la fin du XVII^e siècle, le manuscrit se trouvait donc à Chartres et faisait partie de la bibliothèque de l'abbaye bénédictine Saint-Père-en-Vallée. Mais quand et comment arriva-t-il à Chartres ? Fut-il offert directement par François de Conzié, en souvenir reconnaissant de son ancien bénéficiaire canonial chartrain ? Fut-il envoyé après, par un autre ecclésiastique ?

Selon Millet, Conzié mourut le 31 décembre 1431 à Avignon et y fut enseveli. Il semble que dans son testament, écrit le 12 du même mois, il ait désigné pour héritiers le nouveau pape régnant, Eugène IV (1431-1447), l'Église romaine, des neveux – surtout, Jacques de Conzié, futur chef de la maison – et plusieurs établissements religieux de Narbonne et d'Avignon. Mais jusqu'à présent le testament n'a été identifié dans aucun dépôt d'archives⁴⁴. Nous ne savons donc pas si Conzié légua ou pas son pontifical au diocèse de Chartres. Il est, toutefois, vraisemblable que Conzié ait emporté le manuscrit avec lui d'un siège épiscopal à l'autre et qu'à la fin de sa vie, le pontifical se trouvait à Narbonne, où il commanda l'addition des litanies examinées plus haut.

Par ailleurs, l'ajout au XVI^e siècle des deux emblèmes cardinalices pourrait indiquer qu'à ce moment, le pontifical était encore en usage et faisait partie de la bibliothèque d'un cardinal. Malheureusement, les seules informations données par Leroquais et Andrieu, ainsi que l'absence de figures héraldiques dans ces emblèmes et leur destruction totale dans l'incendie, rendent impossible l'identification de leurs propriétaires.

Leroquais relève encore « à l'intérieur du plat de la reliure, ancienne cote : 'N^o 43' ».

Les recherches futures sur la bibliothèque de Chartres aideront, peut-être, à jeter plus de lumière sur l'histoire de ce manuscrit exceptionnel. Il n'est pas le seul pontifical originaire du sud de la France, arrivé à Chartres. Un autre livre de ce type, le manuscrit 128 produit, selon Leroquais, dans le Midi au milieu ou dans la deuxième moitié du XIV^e siècle et adapté à l'usage d'Albi, finit par intégrer la bibliothèque du chapitre de la cathédrale⁴⁵. Aujourd'hui détruit, nous en possédons seulement une photographie en noir et blanc (BVMM).

Bibliographie

M. CHASLES et L.-M.-A. ROSSARD DE MIANVILLE, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de la Ville de Chartres*, Chartres, 1840, p. 76-77, n^o 347.

J.-P. MIGNE, *Nouvelle encyclopédie théologique*, t. 40 : *Dictionnaire des manuscrits*, Paris, 1853, col. 305, n^o 347.

H. OMONT, A. MOLINIER, C. COUDERC, E. COYECQUE, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. XI, *Chartres*, Paris, 1890, p. 242.

Y. DELAPORTE, *Les manuscrits enluminés de la bibliothèque de Chartres*, Chartres, 1929, p. 120-122, n^o CCXXV, pl. XVII.

⁴⁴ Millet, « Un archevêque de Narbonne... », p. 200-201.

⁴⁵ Leroquais, *Les pontificaux manuscrits...*, p. 127-130.

V. LEROQUAIS, *Les pontificaux manuscrits des bibliothèques publiques de France*, I, Paris, 1937, p. 135-138.

M. ANDRIEU, *Le Pontifical romain au Moyen Âge*, III : *Le Pontifical de Guillaume Durand*, Città del Vaticano, 1940 (*Studi e Testi*, 88), p. 96-100, 292-298, 306-309, 320, 327-683 (édition complète).

M. JUSSELIN, *Les arts du livre à la Bibliothèque de Chartres*, Chartres, 1942, n° 24, p. 14-15.

Y. DELAPORTE, *Fragments des manuscrits de Chartres. Reproduction phototypique*, Abbaye Saint-Pierre de Solesmes, 1958 (*Paléographie musicale*, XVII), p. 30.

F. WASNER, « Legatus a latere : addenda varia », *Traditio*, 16, 1960, p. 405-416.

A. VERNET, « La Bibliothèque de la cathédrale de Narbonne au Moyen Age », dans *Narbonne. Archéologie et histoire : Narbonne au Moyen Âge* (XLV^e Congrès organisé par la Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Rousillon, à l'occasion de la célébration du VII^e Centenaire de la Cathédrale Saint-Just et Saint-Pasteur), Montpellier, 1973, p. 169-177 : 173.

C. NORDENFALK, « Hatred, Hunting and Love : Three Themes relative to Some Manuscripts of Jean sans Peur », dans *Studies in Late Medieval and Renaissance Painting in honor of Millard Meiss*, I. Lavin et J. Plummer (éd.), New York, 1977, I, p. 333 et n. 41 ; II, p. 115 fig. 9 (f. 1 ; cité par erreur comme ms. 507).

J. PLANAS, « Le Pontifical de Gérone. La seconde phase du style internationale en Catalogne », dans *Flanders in a European perspective : manuscript illumination around 1400 in Flanders and abroad* (Proceedings of the international colloquium Leuven, 7-10 september 1993), M. Smeyers et B. Cardon (éd.), Louvain, 1995, p. 141-154 : 143.

F. DELL'ORO, « L' "Ordo ad missam celebrandam secundum consuetudinem Romane Ecclesie" della Biblioteca Capitolare di Trento », dans *In factis mysterium legere. Miscellanea di studi in onore di Igino ROGGER in occasione del suo ottantesimo compleanno*, E. Curzel (éd.), Bologne, 1999, p. 333-357 : 339 n. 30.

E. PALAZZO, *L'évêque et son image : l'illustration du pontifical au Moyen Age*, Turnhout, 1999, p. 177.

R. E. REYNOLDS, « Image and Text : the Liturgy of Clerical Ordination in Early Medieval Art », dans R. E. Reynolds, *Clerics in the Early Middle Ages : hierarchy and image*, Aldershot, 1999, art. VIII (p. 27-38) : 35 n. 1.

F. MANZARI, *La miniatura ad Avignone al tempo dei papi : 1310-1410*, Modène, 2006, p. 247, 267, 289 n. 120-123, 344, 345.

H. MILLET, « Un archevêque de Narbonne grand officier de l'Église : François de Conzié (1347-1431) », dans *L'archevêché de Narbonne au Moyen Âge* (Actes du colloque de Narbonne, décembre 2005), M. Fournié (dir.), Toulouse, 2008, p. 185–211 : 188-189.

Édition

Copie manuscrite conservée par le chanoine Delaporte (d'après CGM, LIII, p. 27 ; aux Archives diocésaines de Chartres ?).

ANDRIEU, 1940.

Reproductions

Numérisation intégrale, numérisation des photographies anciennes (IRHT : BVMM)

Clichés Delaporte (Chartres, Bibl. mun. et BNF) : f. 1, 9v, 39, 52, 135v

DELAPORTE, 1929, pl. XVII (f. 1: Confirmation)

DELAPORTE, 1958, cahier 6, cliché 1 (f. ?)